



IRAD

Sous le haut patronage du Dr Madeleine TCHUINTE,
Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

news

JUILLET 2020

Le mensuel électronique d'informations bilingues de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement

Site internet : www.irad.cm

irad@irad.cm

Une publication de la Cellule de la Communication et de la Documentation de l'IRAD - CCD / N° 046 Juillet 2020 Directeur de publication : Dr WOIN Noé

Please consider the environment before Printing



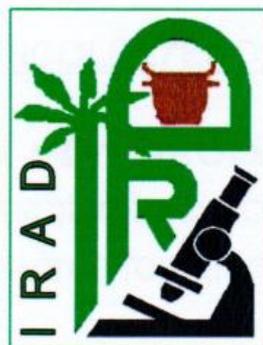
Distribution gratuite des plants d'anacardier

Le DG de l'IRAD lance la campagne 2020 dans le Grand-Nord

Pp 4-11



IRAD Head Office :
General Testing of IRAD staff against COVID 19 Pp 2-3



Njombé :
la Station IRAD multiplie les plants de papayer solo n°8 P 12

General Testing of IRAD staff against COVID 19

The GM has put in place an efficient and effective strategy to combat COVID 19 in IRAD



Staff orientation by a medical personal before the start of the testing

The General Manager of IRAD has reinforced the fight against COVID 19 in IRAD. Since march 17 2020, many COVID-19 emergency meetings have been held, hand washing points and hand sanitizers installed around strategic points on the campuses and wearing of face masks instituted. As well, most structures and laboratories have reinforced their capacity to produce hand sanitizers, face masks and the staff have been grouped in teams to sit-in on a bi-monthly basis. To confirm the apparent serenity that has dwelled amongst the IRAD staff, during this time, the General Manager decided that all the close to 500 personal of the head office, the Nkolbisson regional centre and National Herbarium be screened against COVID 19. The two days of testing on the premises of the proposed medical centre of IRAD was accomplished hitch free.

«No COVID-19 positive case was recorded.»

This called for serious jubilation and reassurance among the IRAD staff who all thanked their management for this laudable initiative and promised to be more assiduous at work. It was also an opportunity for IRAD staff to confirm practically the seriousness and efficiency of the work being done by front line medical personal on the fight against COVID-19.

By Dr T. P.

N° 046 Juillet 2020

IRAD news est une publication de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)

A publication of the Institute of Agricultural Research for Development (IRAD)

Directeur de Publication/Publisher
Dr Noé Woin

Directeur Adjoint de Publication/
Deputy Publisher
Dr Ngome Francis

Editorial Board / Conseillers à la
Rédaction

Directeur de la Recherche
Scientifique
Dr EHABE Eugene

Directeur de la Valorisation et de
l'Innovation
Dr BAYEMI Henri

Directeur des Affaires
Administratives et Financières
M. TADONI Nicaise

Directeur des Ressources
Humaines
M. BIKOBO BIKOBO Sévérin

Rédaction / Editorial Staff

Directeur de la Rédaction /
Managing Editor
Dr TATA Precilia épse NGOME
jjang2001@yahoo.fr

Rédacteur-en-Chef / Editor-in-Chief
Pierre Amougou
amougoupie7@gmail.com

Rédacteur-en-Chef Adjoint /
Associate Editor
M. SOUAIBOU ALICUM
Powermarou@yahoo.fr

Secrétaire à la Rédaction /
Journal Secretary
Marie Laure ETONG
MOUNAGUI Monique

Collaboration / Collaboration
Pascal ATOGO, Gustave BILONG,
Mme ADAMA Farida

Édition et Mise en page PAO /
Edition and Desktop Publishing
Layout
MANGA ESSOUMA François
VOULA Valteri Audrey

Relecture / Correction
MENYENE ETOUNDI Laurent Florent
Eise Niend épse Bagal
Nathalie France ETOH

Édition & Diffusion / Publishing &
Distribution
© Cellule de la Communication et
de la Documentation (IRAD)

Reaction from the Director of Human Resources

..... It was so satisfactory to me. Now I am sure that the measures that we have put in place against COVID 19 in IRAD are effective. Now we only have to reinforce these measures and continue to insist on face mask wearing, hand washing and the use of hand sanitizers. Our strategy of working from home and through the internet, reducing visits as much as possible and creating teams to work on duty has also helped. I did a COVID test earlier and it was negative!

Even so, Hmmmmmm, when the GM first suggested that all the staff of IRAD will be tested, I accepted but actually hmmm....was panicking.... I was wondering what will happen. Thank God when the tests were done all the results were negative. There was one case that the medical team told me they were going to doublecheck in Centre Pasteur and after two days, they called to inform me that it was negative. Since then I have been sleeping so deeply...God is faithful!



Impression from a beneficiary

I can only thank the General Manager for always being proactive and ready to reach out to his staff.

.....I have been wondering how I will manage to have a COVID test results in my name on.....

.....I was scared to go in for the test..... I thought it was a mystery..... I thought it was reserved only special people..... but it also reached me.....

.....**And above all it was NEGATIVE.....**

I can only say that the accusation that some people are making on COVID medical teams that they are doing fake declarations about test results may not be true...

I almost did not come to do the test because people in the quarters told me that the medical team will just declare many people positive so that they can have more money. That this is how the government is operating now. But I am a testimony that we can trust the Cameroon government that they are doing a good job as far as COVID-19 is concern.

.....Everybody that did the test we me was negative.... This means there is no fake in it since it is contrarily to the general public view... Bravo IRAD, Bravo the Republic of Cameroon.

Distribution gratuite des plants d'anacardier

La campagne 2020 solennellement lancée dans le Grand-Nord par le DG de l'IRAD

Les organisations paysannes de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord ont reçu leur manne présidentielle les 20, 22 et 24 juillet 2020. Plus de 1 500 000 (soit 15 000 ha d'ensemencement) plants d'anacardier à mettre à disposition. Déjà, 3 000 000 de plants de cette culture de rente distribués, en deux ans, aux producteurs des 4 régions du Cameroun ciblées.



Lots de plants d'anacardier à distribuer à Wakwa

C'est sur les chapeaux de roue que la 3^e campagne de distribution des plants d'anacardier a été lancée par le Directeur Général (DG) de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), Dr. Noé WOÏN, le 20 juillet 2020 à l'esplanade du Centre régional de recherche agricole (CRRRA) de Wakwa dans la région de l'Adamaoua.

En effet, en attendant la production dans les tout prochains jours de la seconde vague (350 000 pour une superficie de 3 500 ha) de plants d'anacardiens au CRRRA de Wakwa (Ngaoundéré), l'IRAD sous l'impulsion du ministres de la Recherche scientifique et

de l'Innovation (MINRESI), Dr. Madeleine TCHUINTE, et des Finances (Louis Paul MOTAZE), tutelles respectivement technique et financière, a mis, le 20 juillet, 400 000 plants (soit 4 000 hectares des terres) à la disposition des populations de l'Adamaoua.

Dans un contexte marqué par le strict respect des mesures barrières contre la Covid-19, ils étaient une vingtaine de représentants d'organisations paysannes (GIC, coopératives, communautés villageoises et associations agricoles) et des particuliers réunis à l'esplanade du CRRRA de Wakwa, pour bénéficier de cette spéculation qui participe de

la volonté manifeste des pouvoirs publics camerounais à diversifier les cultures de rente dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua et de l'Est.

Pour mettre les bénéficiaires du jour à l'abri de cette pandémie, avant le début de la cérémonie, l'IRAD a distribué des masques de protection individuelle aux seigneurs de la terre qui n'ont pas manqué de remercier le chef de l'État pour cette marque de sollicitude renouvelée. D'après les responsables du CRRRA de Wakwa, en termes de distribution, les sollicitations de plants varient entre 200 (2 ha de terres) et 1000 (10 ha de terres).



Le DG de l'IRAD remet symboliquement un plan d'anacardier

« **3 000 000**
de plants
distribués en
2018 et 2019 »

« L'objectif du précieux projet c'est de produire et distribuer 5 000 000 de plants d'anacardier dans 5 ans, qui peuvent couvrir 50 000 ha de terres. Ce qui, à terme, va booster la production de la noix de cajou et faire du Cameroun un pays exportateur, améliorer le revenu des paysans et réduire la pauvreté dans les régions ciblées », a précisé le DG de l'IRAD accompagné de ses proches collaborateurs.

Le 22 juillet à Garoua, le DGA de l'IRAD, prend le relais, pour le lancement solennel de la distribution de 250 000 plants (soit 2 500 ha) aux producteurs de la région du Nord et le 24 juillet à Maroua, 500 000 plants pour ceux de l'Extrême-Nord. Conjoncture sanitaire oblige, comme à Ngaoundéré, les producteurs des deux régions ont également reçu des masques de protection contre la Covid-19. Les producteurs de la région de l'Est seront à l'honneur courant août 2020. Trois jours plus tôt, 6 000 plants (soit 60 ha) d'anacardiens ont été distribués aux populations de la localité de Mbé (Adamaoua).

Il est à relever que cette solennité dans les 3 villes a connu la même mouvance mobilisatrice des populations et en particulier des groupes de danse traditionnelle, pour magnifier leur bienfaiteur, le président de la République Son Excellence M. Paul BIYA.

D'après le Dr. Noé WOÏN, au terme des campagnes 2018 et 2019, « près de 3 000 000 de plants d'anacardiens, pour une superficie de 30 000 ha de terres, ont été gratuitement distribués aux producteurs des régions de l'Est, Adamaoua, Nord et Extrême-Nord.

En même temps, l'IRAD a formé des paysans formateurs dans la mise en place et le suivi des champs d'anacardiens. Non sans envoyer sur le terrain, afin de conduire à bon port ce projet à la prunelle des yeux du chef de l'État, des missions de chercheurs pour le suivi-évaluation des champs des producteurs.



Photo de famille à Wakwa (banlieue de Ngaoundéré)

La preuve, au cours cette tournée, la délégation de l'IRAD a visité, le 21 juillet, les champs paysans de Ndom 1 et 2 dans l'arrondissement de Mbé, à 75 kilomètres de la ville de Ngaoundéré. L'on a pu observer que dans la culture de l'anacardier, il est possible d'associer d'autres spéculations telles que le maïs, le manioc, le soja ou l'igname. Toute pratique culturale qui participe de la protection, et par conséquent d'une bonne croissance de la plante.

Le 22 juillet à Garoua (région du Nord), les parcelles de Sanguéré et de Kismatari ont été visitées. Et le 23 juillet à Maroua (région de l'Extrême-Nord), les parcelles de Meskine ont été passées au peigne fin. Ce fut l'occasion pour les chercheurs d'apporter, comme par le passé, d'autres conseils pratiques

aux propriétaires des dites parcelles. En bons promoteurs du développement durable, les dirigeants de l'Institut de Nkolbisson ont invité «les heureux récipiendaires de cette manne agricole présidentielle à faire bon usage, afin que cette spéculation soit mise au profit des générations présentes et futures ainsi qu'au service de l'économie nationale».

L'or gris en promotion. Anacardium occidentale, du nom scientifique, l'anacardier est un arbre à noix de cajou d'origine tropicale. Il est généralement cultivé en Inde, à Madagascar et en Malaisie à une température minimum de 15°C.

D'après, les repères historiques, l'anacardier a été introduit en Afrique dans les années 1960, dans

le cadre des plans de reboisement des zones de savanes aride et semi-aride.

La racine principale est pivotante et s'enfonce à grande profondeur. Il pousse très en hauteur puisqu'il peut atteindre plus de 10m, avec un tronc assez tortueux. Ses feuilles simples de couleur vert foncé sont persistantes, ovales et coriaces.

Elles peuvent faire jusqu'à 25 cm de longueur. C'est un arbre qui donne des fruits appelés «pommes de cajou» ressemblant à des poivrons de couleur jaune, orange ou rouge dont le jus tache de façon indélébile. Ses fruits se forment à la fin de la saison sèche. Ils ont une coque âcre et toxique abritant une amande blanche, comestible : la noix de cajou.



Plant d'anacardier



Pommes et noix de cajou (ou l'or gris) à produire...

Les noix de cajou sont les graines oléagineuses : elles sont séparées de leur enveloppe charnue. Elles peuvent être grillées puis salées avant d'être consommées. D'après les nutritionnistes, les noix de cajou contiennent 50% de graisse végétale et apportent 550 kcal/100g. Un aliment très riche en protéines...

L'anacardier produit également une gomme laiteuse que l'on utilise généralement pour la fabrication des vernis...

Des qualités qui font de lui une culture très sollicitée sur le marché international. Au Cameroun, d'après les experts, les régions prioritaires de production de l'anacarde sont l'Extrême-Nord, le Nord, l'Adamaoua et une partie de l'Est. Et les zones potentielles sont le Centre et une partie de l'Ouest.

*Par Pierre AMOUGOU et
Bénédicte SEYFAOU NASSOUROU*

La parole aux acteurs



Dr. Noé WOÏN,
Directeur Général de l'IRAD

«Cette distribution des plants d'anacardiers répond à la très haute initiative du président de la République, Son Excellence Paul Biya, qui a décidé à partir de 2018 que l'IRAD produise des plants d'anacardiers et la gomme arabique et qu'il les distribue aux populations des régions de l'Adamaoua, le Nord, l'Extrême-Nord et l'Est. Et cette initiative a eu un écho très favorable auprès des populations pour les deux campagnes 2018 et 2019. Parce que nous avons déjà produit et distribué 3 000 000 de plants équivalents environ à 30 000 ha d'anacardiers.

Nous voulons ainsi maintenir le cap. Cette année, nous sommes en train de vouloir distribuer au moins 1 500 000 plants d'anacardiers aux producteurs. L'objectif est de booster, à terme, le pouvoir économique des quatre régions. Étant donné que dans l'Adamaoua, par exemple, on ne cultive pas le coton, encore moins le cacao et café.

L'anacardier, à travers les noix de cajou produits, constitue aujourd'hui une porte économique très importante pour les pays africains».

Cette initiative du chef de l'État a eu un écho très favorable auprès des populations...



Mme Julienne DJAKAOU
(sénatrice),

Responsable de la Société coopérative pour l'appui aux organisations rurales de l'Extrême-Nord.

«Nous, les responsables des organisations paysannes ici honorés, sommes très comblés. Nous représentons des milliers de personnes derrière nous. Nous sommes très contents et remercions le chef de l'État, S. E Paul BIYA d'avoir pensé à mettre sur pied un projet aussi pérenne pour nous du Grand-Nord. J'ai assisté à plusieurs réunions y afférentes. Le projet anacarde va seconder le coton. Parce que jusqu'ici nous avons seulement le coton comme culture pérenne dans le Grand-Nord.

Cette fois voici les anacardes que le président de la République nous donne. Et gratuitement. Nous remercions également l'IRAD qui pilote ce précieux projet et qui a pensé à nos organisations agricoles. Nous promettons aux pouvoirs publics que nous ferons bon usage des plants d'anacardiers reçus ce jour. Et ça fait déjà quelques années que nous avons commencé à planter 2 ou 3 anacardiers à côté de nos maisons et dans nos champs.

Cette fois, ce sont des hectares que nous allons planter, récolter et transformer. Pour l'instant, la Société coopérative pour l'appui aux organisations rurales de l'Extrême-Nord dispose de 17 ha d'anacardiers, répartis à travers plusieurs villages».

«
Nous remercions le chef de l'État, S. E Paul BIYA d'avoir pensé à mettre sur pied un projet aussi pérenne pour nous du Grand-Nord
»



Soulemanou IYA,
Président de la Société coopérative des producteurs d'arbres fruitiers de Beka Hossere.

«Notre coopérative fait dans la production des arbres fruitiers. Et nous voulons étendre notre activité à la culture des anacardiers.

C'est donc une réelle satisfaction de bénéficier gracieusement aujourd'hui de ces plants d'anacardiers, à travers le projet lancé par le président de la République, Son Excellence Paul Biya, visant à promouvoir la production des noix de cajou. Nous pensons qu'avec les conseils reçus des chercheurs de l'IRAD, nous allons pouvoir y réussir et permettre, à terme, au Cameroun de devenir un grand pays producteur des noix de cajou qui sont non seulement consommées localement mais aussi sollicitées à l'international.

La vente des noix de cajou pourra ainsi venir améliorer nos revenus, et partant nos conditions de vie. Nous avons 15 ha à mettre à contribution. Seuls 6 ha sont déjà utilisés pour l'instant».

«
La vente des noix de cajou pourra améliorer nos conditions de vie
»



Sandrine Rose BILO'O,
responsable du GIC Terre
fertile de Tibati (Adamaoua)

«Depuis quelque temps, le GIC de Tibati œuvre dans la culture des anacardiens. En effet, nous voulons expérimenter cette culture qu'on dit très sollicitée à l'international. L'agriculture étant notre principale activité, nous voulons ainsi voir ce que ça va donner pour que dans l'avenir nous puissions développer davantage cette culture qu'on dit très prisée sur le marché mondial.

Pour le début, nous comptons mettre sur pied quatre hectares. Nous disons merci au gouvernement pour ces 400 plants d'anacardiens gratuits qui vont nous permettre, selon l'itinéraire technique donnée par les chercheurs de l'IRAD, de couvrir une superficie de 4 hectares de terres».

«
Nous voulons
expérimenter
cette culture
de rente
qu'on dit très
sollicitée à
l'international
»

Propos recueillis par P.A et B.S

Arrêt sur images



Lots de plants d'anacardier disposés pour une distribution dans le strict respect des mesures barrières...



Mise en place des bénéficiaires et remise symbolique d'un plant par le DG de l'IRAD



Photo de famille à Wakwa (Adamaoua)



Passage au peigne fin des champs paysans d'anacardiens du Grand-Nord



Appréciation des parcelles d'anacardiens par des chercheurs de l'IRAD



Photo de famille à Garoua (Nord)



Des responsables d'organisations paysannes du Nord et de l'Extrême-Nord



Transport des plants à l'aide d'un tricycle



Groupe de danse traditionnelle au rendez-vous



Photo de famille à Maroua (Extrême-Nord)

Le papayer solo n°8 en plein développement à Njombé

À cet effet, une parcelle de multiplication de 2 000 plants a été mise sur pied par les chercheurs, en février dernier.



Extraction des graines de papaye et mise place de la pépinière

Plant pérenne, le papayer (*Carica papaya*, du nom scientifique) est très productive dans les régions tropicales et humides. Dans la localité de Njombé au Cameroun, l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) que dirige le Dr. Noé WOÏN œuvre, entre autres, à la multiplication du matériel végétal de la variété «solo n°8».

C'est une activité qui rentre dans le cadre d'une des missions dévolues à la Station polyvalente de Njombé, à savoir promouvoir le développement agricole en mettant à la disposition des acteurs de ce secteur un matériel végétal de qualité sur tous les plans. C'est dans cette optique qu'une nouvelle parcelle de multiplication d'une superficie de 1 ha, (soit 2 000 plants) a été mise sur pied par les

chercheurs, en février 2020. Pour rendre disponible la pépinière ayant servi au peuplement de ladite parcelle, il a fallu, selon les chercheurs, 125 g de semences.

Les plantules de papayer de ladite pépinière mise en place en février 2020 ont été transférées sur la parcelle en avril dernier, suivant l'itinéraire cultural qui est de 2 x 2,5 m. D'après ces scientifiques, la première floraison est prévue au mois d'août 2020. Pour une production optimale de la plante, il sera procédé de manière progressive à l'autofécondation des fleurs. A partir du mois de décembre 2020, après le nettoyage et conditionnement, il sera produit environ 300 kg de semences à mettre à la disposition des producteurs. D'après le Dr. Aurélie Irène Claire NYAKA NGOBISA

Épse MANDENGUÉ, qui est aux commandes de cette Station depuis janvier 2020, «La réussite de cette activité est étroitement liée au strict respect des bonnes pratiques culturales».

Bon à savoir, la papaye est un fruit hautement vitaminé qui contient plusieurs substances anti-oxydantes. Elle facilite la digestion. Riche en fibres et en papaine (une enzyme digestive), elle favorise la digestion et la lutte contre les troubles du transit intestinal. Elle améliore la vue. Ses caroténoïdes protègent la rétine contre les rayons ultra violets. C'est également un fruit qui fait mincir et diminue les risques de cancer.

Par Dr. Irène Claire NYAKA NGOBISA et Pierre AMOUGOU

Comparative analysis of the sustainability of *Prunusafricana* (Hook. f.) Kalkman harvesting technics used in Cameroon: Biologic and socioeconomic incidence.

Researchers involved : E. Wete, J.L. Betti, J.R. Ngueguim, Siegfried D. Dibong, N.O.F. Njukouyou.

Abstract

The present study analyses the sustainability of two methods prescribed by the National Forestry Agency (ANAFOR, scientific authority CITES of Cameroon) to harvest *Prunus Africana* (hook. f.) kalkman bark in Cameroon. The research is carried in mount Cameroon forest and assessment concerns the biological and socioeconomic impact of the different technics known as 2/4 opposites and 4/8 opposites. Data collection consisted to trees inventory, measure of diameter at breath height and appreciation of health of trees in 100 ha plantation at the end of the first rotation meaning five years after bark exploitation. A total of 170 trees were censured (corresponding to 1.7 trees/ha) among which 84 trees (54%) were harvesting using 4/8 method.

In this group, 23 (27.40%) trees were found in bad health, 7 (8.30%) trees dead and 54 trees alive (64.30%) while in a group of 86 trees (56%) harvested with 2/4 method, observation shown 12 trees (14%) in bad health, none dead trees and 74 trees alive (86%). These information shows that, the 4/8 method has a negative impact on trees population. It is also less profitable with losses estimated at 1650 \$US comparing to 2/4 (660 \$).

In conclusion, the 2/4 method can be improved and adopted as the suitable harvesting practice which guaranty a fast diameter recovery, has low impact on tree population and generate more income.

Key words: *Prunusafricana*, harvesting methods, debarking, regeneration, sustainable exploitation, forest management

Publication of the month

E. Wete, J.L. Betti, J.R. Ngueguim, Siegfried D. Dibong, N.O.F. Njukouyou. Comparative analysis of the sustainability of *Prunusafricana* (Hook. f.) Kalkman harvesting technics used in Cameroon: Biologic and socioeconomic incidence (2020). 8433-IJBCS. Pages 1405-1415.

Infos Projets

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
PD-CVA/filières palmier à huile, ananas et banane plantain	<ul style="list-style-type: none"> - Au CEREPAH de la Dibamba, l'entretien des parcelles de palmiers à huile est en cours, bientôt le début d'élagage des palmiers, 3 500 ensachages réalisés, 3000 fécondations assistées effectuées, 1200 régimes FA récoltés et en cours de finition et plus de 400 000 graines sèches en phase de germination. - À la Station IRAD de Njombé, la prospection et la collecte de ressources génétiques ananas se poursuivent afin de constituer une collection. 	IRAD Dibamba et Njombé (Littoral)
Production et distribution plants d'anacardier et d'Acacias senegal	Lancement solennel de la campagne 2020 de distribution gratuite des plants d'anacardier aux organisations paysannes des régions de l'Extrême-Nord, du Nord et de l'Adamaoua.	IRAD Wakwa (Adamaoua)
Projet COMECA (IRAD/JICA)	Poursuite de la mise en place des transepts d'observation pour les inventaires de la faune à l'aide des camerastraps et les inventaires de végétation.	IRAD Yaoundé (Centre)
IBPMA Project (IRAD-CIAT/PABRA)	<p>To liaise with CIAT/PABRA Headquarters based in Uganda to carry out beans value chain research and development activities in Cameroon.</p> <p>Current activities are located in the agro ecological zones III, IV, and V, but are expected to expand to other AEZ suitable for beans in the country.</p>	IRAD Foubot (Ouest)
FODECC/CCODEF Project	<ul style="list-style-type: none"> • Organize and coordinate team work at station level for the production of Arabica coffee basics seeds for distribution to farmers and MINADER contract seeds producers. • Set up out of station seeds production farms and link with local farmers cooperatives for their management in view of making coffee farmers in remote areas and coffee production basins self-sufficient in seeds production and supply. • Initiate and make contacts with extension services, CBO's and individual farmers in view of diagnosing the major constraints facing coffee producers. 	IRAD Foubot (West)

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
Cocoasoils ProEject	<p>16 Technicians (11 from IRAD and 05 from OLAM) to follow-up ST implementation have been selected and ST implementation is ongoing. Farm characterization, weeding, site delineation, round 1 of fertilizer, fungicide and insecticide application have been completed. Two Msc students who are young researchers in IRAD have been contracted and they have started field work.</p> <p>The IRAD core trial activity is going on normally. Cocoa seedlings have been planted on the main plot in Nkeoveon. Negotiations to implant the irrigation system are advanced</p>	IRAD/IITA
BREDCAFS Project	Élaboration en cours d'un cahier de charges entre producteurs et torréfacteurs de café.	IRAD Foubot (Ouest)
TAAT Compact manioc	<p>Technologies for African Agriculture Transformation (TAAT).</p> <p>Cassava Compact Meeting in Cameroon from 18 – 19 February 2020.</p>	
Project TAAT Compact Aquaculture	Formation des pisciculteurs aux bonnes pratiques d'élevage de poisson.	IRAD Yaoundé (Centre)

Announcement

The 2020 researchers evaluation process has been launched

